



**Cahier
romand**

Astrophysique
et religion

Editorial

Théories
et Dieu qui rit



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

JUN 2024 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

En mode
Vamos!

PAR LES ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN



Carnet de route d'un JMJiste

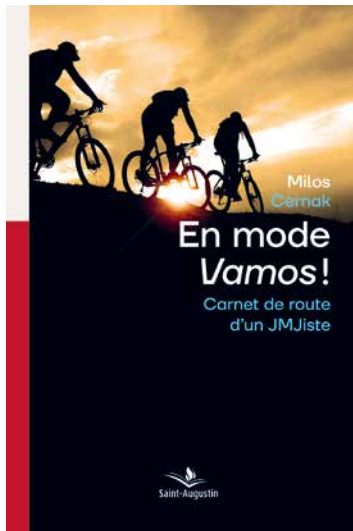
Préface: Mgr Alain de Raemy, évêque des jeunes

Postface: Simon Roduit, crb.

A mi-chemin entre journal et récit de voyage, ce livre relate les péripéties, les rencontres et les réflexions survenues lors d'un périple assez particulier. Depuis le départ en Suisse, jusqu'à Lisbonne, en passant par Lourdes et Fátima, il présente l'histoire d'un groupe de jeunes partis à vélo pour rejoindre le pape François aux Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) durant l'été 2023.

Il donne vie à un regard personnel sur les paysages du Portugal, puis sur les festivités de Lisbonne, qui ont été au cœur de cette expédition. Enfin, il questionne des sujets actuels et variés, au travers des expériences vécues. Ce véritable carnet de route est illustré par les croquis de l'auteur.

Milos Cernak, né en Slovaquie, arrive en Suisse durant son enfance et poursuit aujourd'hui des études en architecture. Il a participé aux JMJ de Lisbonne en s'y rendant avec un groupe de la pastorale jeunesse de la paroisse catholique de Martigny et région (Valais, Suisse) qui a mis sur pied un pèlerinage à vélo. Il signe ici son premier livre.



Bulletin de commande à retourner à :

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par mail: editions@staugustin.ch

Je commande exemplaire(s) de **EN MODE VAMOS!**
au prix de Fr. 26.- (franco de port)

Nom & Prénom: Téléphone:

Adresse:

No postal: Localité:

Date: Signature:

Astrophysique et religion

Sommaire

- I Editorial**
Théories et Dieu qui rit
- II-V Eclairage**
Astrophysique et religion
- VI Ce qu'en dit la Bible**
«A voir l'ouvrage de tes doigts»
- VII Le Pape a dit...**
«Le plus audacieux des vols!»
- VIII Carte blanche diocésaine**
Mgr Charles Morerod,
évêque du diocèse de LGF
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**
... avec Juliette Salzmänn
- XII Au fil de l'art religieux**
Maître-autel,
église Sainte-Catherine, Sierre
- XIII Eclésioscope**
Leila Fortis
- XIV Merveilleusement scientifique**
L'Observatoire du Vatican
- XV Ciel, ma médaille!**
La médaille du Sacré-Cœur
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Théories et Dieu qui rit

ÉDITORIAL

PAR NICOLAS MAURY
PHOTO: DR

Au commencement était le verbe. Avec minuscule s'entend. Celui qui, par nature, permet de susciter le débat.

«Toute science vient de Dieu», soutient ainsi gaillardement Origène. Par-delà l'espace-temps, tout en gravité, Stephen Hawking lui rétorque: «Il n'est pas nécessaire d'invoquer Dieu pour activer l'Univers.»

Au milieu, tout un tas de prises de position sur les rapports entre Dieu et la science.

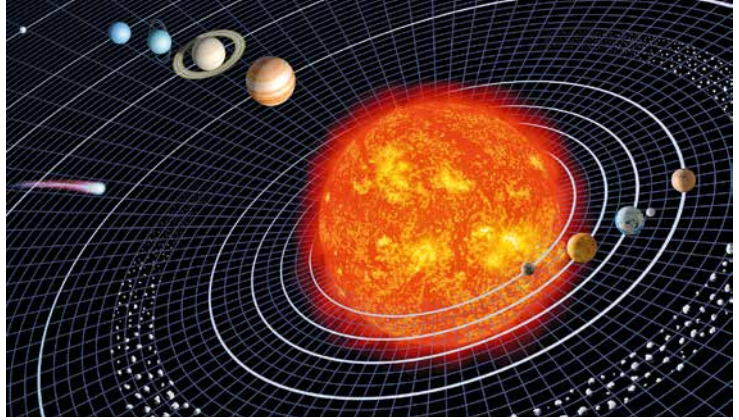
J'aime particulièrement celle de Francis Bacon: «Un peu de foi éloigne de Dieu, beaucoup de science y ramène.» Jean Rosstand n'est pas mal non plus: «La science fait de nous des dieux, avant même que nous soyons dignes d'être des hommes.»

En somme, des théories à remplir des bibliothèques... dont celles qu'évoque si bien Jorge Luis Borges, qui, comme par hasard, s'invite aussi dans la discussion: «Dieu pousse le joueur et lui la dame. Quel dieu derrière Dieu tisse la trame?»

Moi j'en conclus qu'Einstein avait raison: Dieu ne joue pas aux dés. J'ai aussi dans l'idée qu'il doit bien se marrer de nous voir tant babéliser sur des choses qui nous dépassent.



Jean 8, 23: « Et il leur dit: vous êtes d'en bas; moi, je suis d'en haut: vous êtes de ce monde; moi, je ne suis pas de ce monde. » Quel est ce monde dont nous parle le Christ? Lorsque les scientifiques veulent comprendre l'Univers, se rapprochent-ils de ces mondes d'en bas et d'en haut?



Dès le III^e siècle av. J.-C., Aristarque de Samos élabore la théorie héliocentrique (les planètes tournent autour du Soleil).

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTOS: DR

Astrophysique et astronomie, quelle différence ?

L'astrophysique est une branche de l'astronomie. L'objectif est de comprendre les objets de l'Univers (étoiles, planètes, galaxies, composition de l'espace intersidéral) grâce à des moyens issus de la physique. Ainsi, des études portant sur le spectre lumineux ou électromagnétique, densité, composition chimique de ces mêmes objets célestes formeront les axes d'investigation des scientifiques.

L'astronomie est la science de l'observation des corps célestes: leurs mouvements, leurs origines, leurs états (naissance, vie, mort des étoiles par exemple) et aussi leurs propriétés physiques et chimiques incluant les résultats de l'astrophysique.

La plus ancienne des sciences

L'archéologie a montré que, déjà à l'âge de bronze, les premières civilisations observaient le ciel, repéraient certaines constellations, admettaient le cycle des saisons, identifiaient les équinoxes et les solstices.

Dès le III^e siècle av. J.-C., Aristarque de Samos (310 av. J.-C. – 230 av. J.-C.) élabore la théorie héliocentrique de l'Univers (les planètes tournent autour du soleil) mais cette idée fut déclarée hérétique en contredisant la vision géocentrique (pensée d'Aristote) de l'Univers liée à la distinction entre une Terre centre du monde jugée imparfaite et un monde extérieur synonyme de perfection qui s'articule autour de notre planète.

« La question de la forme de la Terre et donc des planètes par extrapolation est résolue dès l'Antiquité, même si le refus de l'évidence dura jusqu'à la fin du Moyen-Age. »

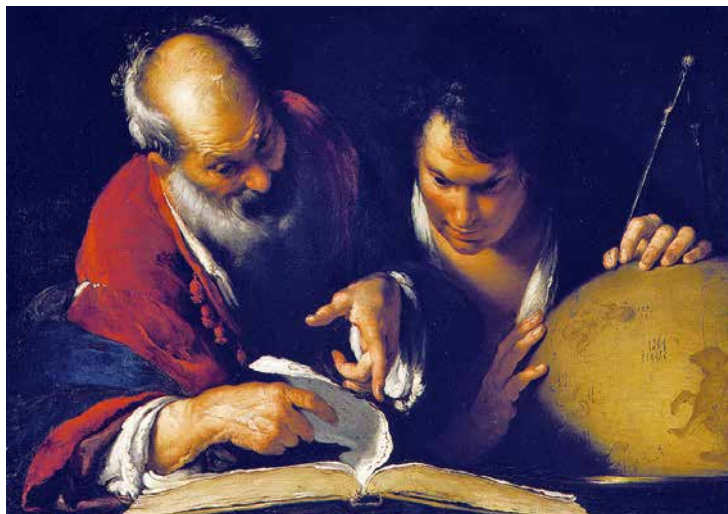
La question de la forme de la Terre et donc des planètes par extrapolation est résolue dès l'Antiquité, même si le refus de l'évidence dura jusqu'à la fin du Moyen-Age. Rappelons que les voyages de Christophe Colomb, de Magellan à la fin du XV^e et au début du XVI^e siècle ont pour but de (re)démontrer que la Terre est une sphère (qui n'est d'ailleurs pas parfaite!). Il semblerait que Thalès de Milet (de -625 à -547) ait été le premier à s'être réellement posé la question de la forme de la Terre. Mauvaise pioche toutefois puisqu'il supposait une Terre en forme de disque plat sur une vaste étendue d'eau. C'est ensuite Pythagore (de -580 à -495) et Platon (de -428 à -348) qui lui (re)donnent une forme sphérique jugée plus rationnelle. Et enfin Aristote (de -384 à -322) qui en apporte quelques premières preuves observationnelles comme la forme arrondie de l'ombre de la Terre sur la Lune lors des éclipses.

Un fait qui ne paraît alors pas réellement choquer son monde.

Il ne faudra d'ailleurs ensuite pas attendre bien longtemps avant qu'Eratosthène (de -276 à -194) n'en calcule la circonférence. Il avait remarqué qu'à midi, le jour du solstice d'été, il n'y avait aucune ombre du côté d'Assouan. En mesurant l'ombre d'un bâton planté à Alexandrie au même moment et en connaissant la distance qui sépare les deux cités, il déduit la circonférence de la Terre avec une précision assez étonnante : 39'375 kilomètres contre quelque 40'000 kilomètres pour les estimations actuelles.

Observer, étudier, comprendre

En cherchant à mieux décrire l'Univers, les astronomes et les astrophysiciens se sont souvent trouvés dans une situation difficile, vitale parfois, face à une vision religieuse de cet Univers. Cependant, l'Eglise n'a jamais



Représentation d'Eratosthène à Alexandrie, qui a calculé la circonférence de la Terre avec une précision étonnante.

fermé la porte à l'exploration scientifique bien au contraire : citons les travaux de Boèce (début du VI^e siècle), de saint Bède le Vénéral (VIII^e) qui établit les règles scientifiques pour le calcul des dates des fêtes et le calcul du temps (calculs liés à l'observation de la course des planètes, la Lune en particulier) ou de Gerbert d'Aurillac (pape Sylvestre II). D'un point de vue philosophique, l'opposition de l'Eglise est davantage liée à son rôle au sein de l'humanité plutôt qu'à la négation systématique du fait scientifique. Certes, Copernic et Galilée sont les exemples les plus célèbres de cette contradiction entre l'observation objective de l'Univers et la croyance issue d'une lecture littérale des textes religieux. Mais, parallèlement, le pape Grégoire XIII crée en 1578 l'Observatoire du Vatican et en confie la gestion aux Jésuites astronomes et mathématiciens du Collège Romain avec pour premier objectif la réforme du calendrier qui aboutira en 1582 au calendrier grégorien à la suite des travaux de Christopher Clavius.

Mais l'observation ne suffit pas à élaborer une vision scientifique : il faut développer la ou les théories pour que l'observation ne soit plus considérée comme le résultat d'un hasard, mais comme le résultat de lois, de développements mathématiques et finalement obtenir une relation de cause à effet. C'est Isaac Newton qui, en formulant la loi de l'attraction des corps (la loi de la gravitation) associée à ses lois du mouvement, permet finalement

de donner une explication théorique au mouvement des planètes.

Et maintenant ?

En étudiant l'Univers, plus les scientifiques avancent dans leurs recherches, leurs observations, leurs théories, plus de questions se posent. En particulier, comment pouvons-nous comprendre la naissance de l'Univers (si tant est qu'il y ait eu naissance) et son évolution ?

Parmi ces questions, celle de **la matière noire** occupe une place très importante dans les recherches modernes. En effet, dans le cadre de la théorie de la gravitation d'Einstein, un des paramètres fondamentaux est la matière, incluant la matière noire, qui jouerait un rôle essentiel dans la création des grandes structures (le squelette de l'Univers). Cette matière noire expliquerait pourquoi notre Univers se compose de galaxies, d'amas de galaxies, mais aussi de vides immenses. Mais, si on ne la détectait pas, il faudrait alors revoir la théorie de la gravitation d'Einstein. Pour comprendre le concept de matière noire, il faut la définir par rapport à la matière ordinaire et à l'anti-matière :

- **La matière ordinaire** compose tout ce qui nous entoure, comme les atomes de notre corps, les étoiles ou les planètes. Selon ses propriétés, de charge électrique, de masse, et bien d'autres se rapportant à sa nature quantique, elle peut interagir avec les quatre interactions fondamentales (voir encadré).



Le pape Sylvestre II fut un astronome reconnu. Dans sa correspondance, il explique notamment comment construire une sphère armillaire.



La matière noire permettrait d'expliquer pourquoi notre Univers se compose d'amas de galaxies, mais aussi de vides immenses.



Copernic



Galilée



Grégoire XIII



Sylvestre II

- **La matière noire** est une matière hypothétique qui ressentirait la gravitation et n'interagirait que par interaction faible avec la matière ordinaire.
 - **L'antimatière**: à chaque particule correspond une antiparticule. Leurs propriétés sont quasiment identiques. Une particule et son antiparticule ont la même masse, mais des charges électriques opposées.
- La question qui se pose est de savoir quelle est la place de la Terre dans ce vaste champ d'investigation. Elle est unique puisque nous y vivons, mais est-elle unique parmi les autres planètes de l'univers? Comment s'exprime alors la volonté de Dieu, Créateur de l'Univers? Jean 8, 23: « Vous êtes d'en bas; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde; moi, je ne suis pas de ce monde. »

Les quatre interactions fondamentales

- La gravitation: gravité, pesanteur, système solaire, galaxie...
- L'interaction faible: processus radioactifs qui transforment un proton en neutron et réciproquement.
- L'interaction forte: force qui, entre autres, lie les protons et neutrons qui composent les noyaux des atomes.
- L'interaction électromagnétique: électricité, magnétisme, cohésion des atomes et des molécules.

« A voir l'ouvrage de tes doigts » (Psaume 8)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTOS: DR

Le Psaume 8, déposé par les astronautes américains lors de leur arrivée sur la Lune, est puissamment « cosmique ». Il chante à la fois l'immensité de l'Univers créé par Dieu, le ciel, la lune et les étoiles, les milliards de galaxies, face auxquelles l'être humain se sent tout petit. Celui-ci ne peut donc pas se prévaloir d'une quelconque « domination » absolue ni exercer une exploitation éhontée sur la création, puisque tout lui a été remis par le Créateur. Il n'en est que l'humble bénéficiaire. Le recours à des textes scripturaires – comme au chapitre premier

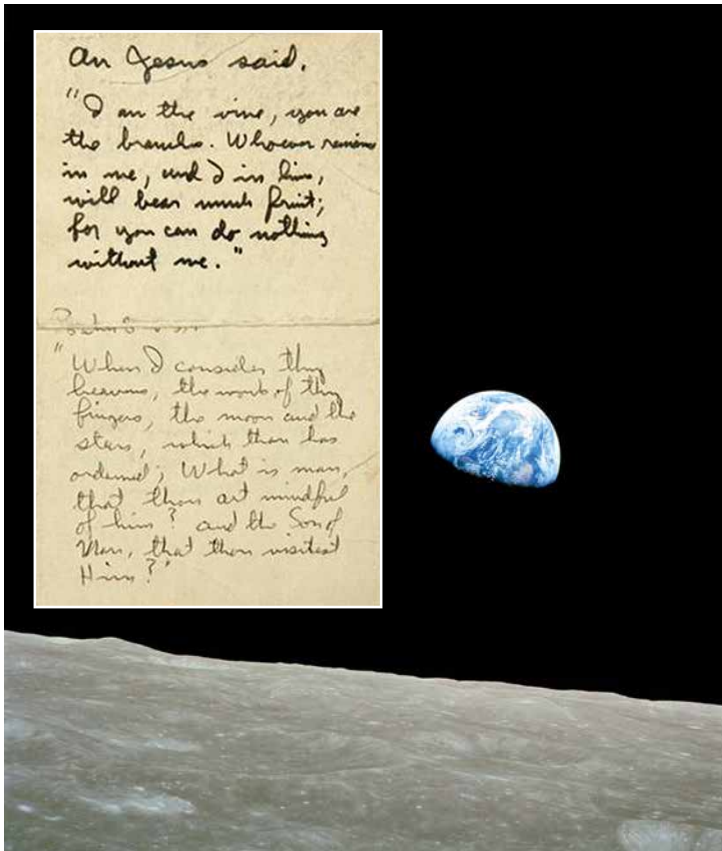
de la Genèse – pour légitimer le « pouvoir » des hommes sur la création passe donc à côté des Ecritures saintes !

Grandeur de la personne

En même temps, le chant psalmique vante la grandeur de la personne humaine, clamée et illustrée par la bouche des tout-petits. Car le Seigneur la façonne à son image, il la couronne de gloire et de beauté, il lui confie l'œuvre de ses mains et de ses doigts. Chaque homme et femme est donc établi comme cocréateur et chargé de poursuivre le labeur divin jusqu'à la consommation des siècles et à l'accomplissement du Royaume.

En harmonie

La Trinité « se souvient » des mortels, elle vient visiter les filles d'Eve et les fils d'Adam, elle les modèle selon sa ressemblance. Elle leur remet les animaux de la terre, du ciel et de l'eau, pour qu'ils évoluent en harmonie tous ensemble. Ainsi, astrophysique et foi se conjuguent-elles pour essayer de saisir l'insaisissable. La première essaie d'approcher de manière scientifique le déploiement du cosmos sans percer les secrets de l'infiniment grand et petit. La seconde exprime grâce à la Révélation la signification ultime, telle qu'instaurée par celui qui ne cesse d'œuvrer à la poursuite de l'expansion de la création. Jusqu'à ce qu'advienne la terre et les cieux nouveaux (Apocalypse 21, 1). Qu'advienne le dialogue et la conciliation entre science, raison et foi !



Le Psaume 8, dans les notes de Buzz Aldrin.

« Le plus audacieux des vols! »



Comme des millions de téléspectateurs à travers le monde, le pape Paul VI regardait en direct à la TV les premiers pas de l'homme sur la lune en 1969.

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTOS: VATICAN MEDIA, DR



« **Honneur à vous, hommes qui êtes artisans de la grande entreprise spatiale!** »

Paul VI

Paul VI était devant sa TV ce lundi 21 juillet 1969 alors que le premier alunissage était retransmis en direct: «Honneur à vous, hommes qui êtes artisans de la grande entreprise spatiale! Honneur à tous ceux qui ont rendu possible le plus audacieux des vols!» Il recevra Armstrong, Aldrin et Collins quelques mois plus tard, admiratif, au Vatican.

Rencontre sur la Lune...

Plein d'enthousiasme, le Pape déclara: «L'homme, cette création de Dieu, plus encore que la Lune mystérieuse, au centre de cette entreprise, se révèle. Il se révèle géant. Il se révèle divin, non en soi, mais dans son principe et son destin. Honneur à l'homme, honneur à sa dignité, à son esprit, à sa vie.» (Angélus du 13 juillet 1969)

Mais le Vatican observe les astres depuis le... XVI^e siècle déjà! Dans

le cadre de la réforme du calendrier, le pape Grégoire XIII fait installer un observatoire dans les Jardins du Vatican, y invitant astrologues et scientifiques au cours des quatre prochains siècles, pour y étudier le firmament...

Atterrissage à Castel Gandolfo

La pollution et la sur-illumination de la Ville de Rome, en pleine expansion au cours du XX^e siècle empêchent la netteté des travaux... et obligent au déménagement dans la résidence d'été du Pape, sur les hauteurs du Lac Albano et en campagne. Depuis lors, des Jésuites – comme à ses débuts – entretiennent l'ouvrage de découverte des cieux et, à l'invitation du pape François en 2023, ouvrent leurs portes pour des visites guidées des lieux et de leurs recherches... De quoi voyager dans la lune au frais du Saint-Siège!



Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Mgr Charles Morerod, évêque du diocèse de LGF, est l'auteur de cette carte blanche.



PAR MGR CHARLES MOREROD, ÉVÊQUE DU DIOCÈSE DE LGF

PHOTOS : CATH.CH, DR

Grâce au progrès scientifique très rapide des derniers siècles, nous connaissons de mieux en mieux l'Univers, y compris nous-mêmes. Dans ce numéro, on parle d'astrophysique : elle nous permet non seulement de mieux connaître les étoiles et galaxies que l'on voyait depuis longtemps, mais aussi par exemple les trous noirs. Nous prenons conscience de notre extrême petitesse, sans d'ailleurs en tirer une grande modestie collective.

Il n'est pas toujours facile pour les croyants de mettre ces connaissances scientifiques en lien avec leur foi. Certes ils sont généralement heureux des progrès de la médecine, mais l'histoire du monde, de la vie, l'évolution demande un sérieux approfondissement de notre lecture des textes bibliques. Ce que la psychologie nous apprend de nous-mêmes

requiert un effort identique dans le domaine moral.

Ce qui nous guide, c'est notre foi en un Dieu bon et créateur. C'est lui qui a fait cet Univers que nous découvrons, c'est aussi lui qui nous donne la capacité et la joie d'y comprendre quelque chose. Avoir peur du savoir, c'est douter des dons que Dieu nous fait.

Je reste marqué par ce qu'une mère m'a dit de sa fille, qui avait alors 8 ans. Le neveu de la femme en question était venu passer le week-end et la famille avait emmené à la messe ce garçon de 10 ans. A la sortie de la messe, le neveu dit : « Moi, je n'ai pas besoin d'aller à l'église, parce que je suis Dieu ! » Et sa cousine de lui répondre du tac au tac : « Regarde ces montagnes, c'est toi qui les as faites ? » Je vois dans cette géniale réplique comme un écho du Psaume 8 : « Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre ! Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée par la bouche des enfants, des tout-petits : rempart que tu opposes à l'adversaire, où l'ennemi se brise en sa révolte. A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ? »



Les montagnes, ou la splendeur du monde tel que décrit par le Psaume 8.

Se laisser créer à l'image de Dieu

Mini texte sur la création

Jour 1: tout est noir et la **lumière** fut

Jour 2: le **ciel** est créé, Dieu sépare les eaux d'en bas et celles d'en haut

Jour 3: la **vie végétale** se développe

Jour 4: le **soleil, la lune et les étoiles** illuminent le jour et la nuit

Jour 5: les **oiseaux** du ciel et la **vie maritime** font leur apparition

Jour 6: les **animaux** de la terre et les **humains** sont créés

Jour 7: Dieu bénit le septième jour, jour du sabbat et **Dieu se repose**



Relie par une flèche chaque élément au bon jour de la Création.

Question jeune

Pourquoi avant la proclamation de l'Évangile traçons-nous trois croix ?*

En traçant une croix avec notre pouce sur le front, la bouche et le cœur, nous demandons au Seigneur que sa Parole vienne toucher notre intelligence, qu'il nous donne la force de la répandre à notre tour et de la conserver au plus profond de nous à l'instar de Marie qui «gardait dans son cœur tous ces événements» (Lc 2, 51).

PAR PASCAL ORTELLI

* Nous vous proposons cette année de décrypter la messe, en lien avec le livre de Pascal Desthieux: Au cœur de la messe. Tout savoir sur la célébration, illustrations Hélène VDB, Editions Saint-Augustin.

Humour

M. le Curé avait lancé un appel: il cherchait un tronc d'arbre pour faire sculpter la statue d'un saint. Une paysanne avait dit à son mari: «Il n'y a qu'à lui donner notre noyer, il n'a jamais donné aucune noix.» Quelque temps plus tard, alors que la statue du saint trônait fièrement dans l'église, la paysanne vint prier le saint pour lui demander de guérir sa vache malade. Malheureusement, au lieu de guérir, la vache finit par crever. Levant la tête vers la statue du saint, elle lui dit: «Tu ne valais rien en noyer, tu ne vaux pas mieux en saint!»

PAR CALIXTE DUBOSSON

Réinventer l'hospitalité urbaine

La cohésion sociale d'une ville est en partie déterminée par la place laissée à la diversité religieuse. Le projet *ReligioCités* du Centre intercantonal d'informations sur les croyances (CIC) explore les formes de solidarités qui constituent «l'hospitalité urbaine». Entretien avec Juliette Salzmänn, collaboratrice scientifique au CIC.



Juliette Salzmänn.

PAR MYRIAM BETTENS
PHOTOS: J. SALZMANN

Bio express

Juliette Salzmänn est collaboratrice scientifique au Centre intercantonal d'informations sur les croyances (CIC). Elle est titulaire d'un bachelors et d'un master en sciences des religions de l'Université de Lausanne et collabore sur le projet *ReligioCités: Religions et vie urbaine* à Genève avec une équipe de chercheuses et chercheurs.

tir des années soixante, on assiste à une pluralisation croissante des croyances et pratiques en Suisse. Ce phénomène s'accompagne d'une privatisation et d'une individualisation de celles-ci, ce qui explique, en partie, la moindre considération de ces questions par les collectivités publiques.

De quelle(s) manière(s) le milieu urbain et la pratique religieuse s'influencent-ils mutuellement ?

L'accès à l'espace est l'une des conditions premières du déploiement de la pratique religieuse. Les Eglises historiques sont souvent propriétaires de leurs lieux de culte, ce qui n'est que rarement le cas des autres communautés plus minoritaires qui mobilisent alors des stratégies d'occupation de l'espace. Par exemple, elles investissent des espaces initialement prévus comme locaux d'habitation, commerciaux, industriels ou recourent à la sous-location de lieux de culte de communautés établies. Certaines communautés développent des projets immobiliers, ce qui permet de générer des revenus. Ce faisant, les communautés façonnent le milieu urbain autant qu'elles doivent s'y adapter, en ce sens, villes et pratiques religieuses sont intimement liées. De plus, les lieux de culte sont fondamentalement en interaction avec leur environnement direct.

Pourquoi le lien entre urbanité et religiosité a-t-il été négligé par les collectivités publiques et la recherche scientifique durant si longtemps ?

Les recherches ont longtemps considéré le religieux en ville à travers le prisme de la sécularisation, thèse menant à concevoir la ville comme un espace neutre du point de vue religieux. Or, cette neutralité confessionnelle de l'espace public n'existe pas vraiment. C'est précisément en milieu urbain que se trouve la plus grande diversité religieuse. A par-

« C'est précisément en milieu urbain que se trouve la plus grande diversité religieuse. »

Juliette Salzmänn

Dans l'idée d'hospitalité urbaine, comment l'environnement urbain accueille-t-il les pratiques religieuses ?

C'est un accueil ambigu, car bien que la plus grande partie de la diversité religieuse se concentre dans les zones urbaines, de nombreuses communautés ont des difficultés à accéder à l'espace pour établir un lieu de culte. Cet accès dépend de la volonté des communautés établies de partager le leur, du bon vouloir des régies immobilières, des prix très élevés du marché immobilier et de certains préjugés à l'encontre de communautés pouvant aussi constituer

un frein supplémentaire. Par ailleurs, les lieux de culte jouent aussi un rôle dans l'hospitalité, dans la mesure où ils constituent de véritables lieux de vie. Les activités séculières se déployant autour de communautés religieuses nourrissent des formes de solidarité et participent à alimenter la vie des quartiers.

Quel est l'impact d'une loi sur la laïcité de l'Etat, comme c'est le cas à Genève ?

Nous avons peu de recul sur les effets de cette nouvelle loi puisque son règlement d'application n'est entré en vigueur qu'en juin 2020. Mais elle souligne l'ambiguïté du processus de sécularisation. D'une part, en la considérant comme une donnée aboutie, et d'autre part, légiférer est le signe d'une volonté de l'affirmer comme une nécessité politique. Or, la compréhension de cette loi et du principe de laïcité n'est pas uniforme et cela conduit à générer un « tabou » autour des questions religieuses et spirituelles par peur d'enfreindre ce principe. Dès lors, la prise en considération du religieux dans la sphère publique dépend fortement des sensibilités, des convictions et des bonnes volontés individuelles.



Le café ouvert au public de l'Espace Lumen aux Pâquis à Genève, le 6 avril 2023.

Le projet *ReligioCités* du Centre intercantonal d'informations sur les croyances (CIC)

Ce projet analyse le rôle du religieux et des solidarités locales à l'échelle de plusieurs quartiers genevois. Il encourage les échanges entre les communautés religieuses, le monde associatif et les habitants afin de favoriser la cohésion sociale. Ce projet est mené par le Centre intercantonal d'informations sur les croyances (CIC), une fondation privée d'utilité publique avec pour mission d'améliorer la connaissance de la diversité religieuse en Suisse à travers la sensibilisation et la formation. Plus d'informations sur www.cic-info.ch

église Sainte-Catherine, Sierre

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

L'église Sainte-Catherine est une des plus anciennes de Sierre. Elle est bâtie au XVII^e siècle pour remplacer une ancienne église devenue trop étroite.

Le baldaquin est inspiré de celui de la basilique Saint-Pierre de Rome. Les statues de saint Théodule, saint Maurice, saint Jean-Baptiste et saint Sébastien supportent les quatre piliers.

L'œuvre est bien sûr plus simple que celle de Gian Lorenzo Bernini. Ici, pas de colonnes torses en bronze et les proportions sont bien plus modestes (environ 30 mètres de haut à Rome). Il s'agit tout de même d'un élément suffisamment rare dans les églises de Suisse romande pour qu'il soit remarquable.



Les statues de saint Théodule, saint Maurice, saint Jean-Baptiste et saint Sébastien supportent les quatre piliers.

Présence réelle du Christ

A l'origine, les baldachins servent à mettre en évidence l'autel. Parfois ornés de rideaux, ils rappellent le tabernacle du Temple de Jérusalem. De la même manière que le Saint des saints accueillait la *Shekinah*, le baldachin indique la présence réelle du Christ.

Des épisodes de la vie de sainte Catherine d'Alexandrie sont représentés dans la cartouche de la voûte du chœur. La sainte est une martyre du IV^e siècle, réputée comme la plus jolie et la plus savante de toutes les jeunes filles de l'Empire. Elle est condamnée à mort à l'âge de 18 ans pour avoir refusé d'épouser l'Empereur Maximin.

S'étant engagée dans un mariage mystique, Catherine déclare: « Le Christ est mon Dieu, mon amour, mon berger et mon époux unique. » Une première tentative de la tuer échoue. Grâce aux supplications de la Vierge Marie, un ange détruit les roues qui devaient broyer le corps de la jeune femme. La légende raconte que quatre mille pèlerins périrent dans la manœuvre. Par la suite, Catherine est condamnée à la décapitation. C'est la scène qui est représentée au premier registre de la cartouche.

Peu avant sa mort, la sainte entend une voix lui dire: « Viens, ma bien-aimée, ma belle! Voilà: la porte du ciel t'est ouverte. » Elle est ensuite enlevée vers le ciel par des anges, ce que l'artiste a représenté au second registre.

Le sens des noms

ECCLÉSIOSCOPE

PAR NICOLAS MAURY

PHOTOS: DR

« En Amérique latine, la manière d’appréhender la foi est différente d’ici en Suisse », explique Leila Fortis. Coordinatrice de la catéchèse pour la Mission de langue espagnole et la paroisse du Sacré-Cœur à Lausanne, elle parle en connaissance de cause: elle a été élevée au Chili. « Là-bas, les gens ont besoin de toucher, de voir. Ils croient, mais c’est souvent comme si derrière chaque geste ou parole, il y avait quelque chose de magique. Dieu est considéré comme un papa un peu sévère qui nous punit quand on agit mal. Le message que je fais passer, c’est qu’il est un papa miséricordieux. Quoique l’on fasse, si on cherche à changer les choses, si nous le laissons agir dans nos vies, Dieu nous pardonne. »

A priori rien ne semble destiner Leila Fortis à s’engager en Eglise. Mais tout s’est mis en place naturellement. « Je suis arrivée en Suisse à 21 ans, j’ai passé un certificat de français moderne à l’Uni de Lausanne et j’ai épousé un Neuchâtelois. Nous avons emménagé à Pully, puis à Lausanne. Je suis arrivée sur le territoire paroissial en 1998. »

La naissance de ses enfants – Tamara et Enzo – aura un impact non négligeable. « La paroisse nous a demandé si nous voulions les inscrire au caté. Nous l’avons fait successivement pour tous les deux. A l’époque, les parents étaient impliqués pour préparer les séances de catéchèse familiale. Mes enfants ont commencé à ser-



Leila Fortis.

vir la messe et, de fil en aiguille, on m’a sollicitée pour accompagner les groupes de catéchèse. Je l’ai fait d’abord comme bénévole, puis officiellement en 2013. Auparavant, le poste de coordinatrice n’existait pas au Sacré-Cœur. »

Son travail lui donne beaucoup de satisfactions. « La catéchèse, ce n’est surtout pas l’école. C’est un moment de partage où l’on vient parler de quelqu’un, qui est Jésus. On évoque sa vie, et ce qu’il est pour nous. »

Depuis le Covid, Leila a remarqué que des changements importants sont intervenus, même si la cause reste difficile à identifier. « Comme s’il y avait moins de temps pour connaître Jésus, justement », déplore-t-elle. Qui ne perd pas espoir: « La paroisse n’est pas un endroit où on distribue les sacrements. C’est une communauté. Pour faire Eglise, il faut que tout le monde se connaisse. » Elle se fait donc un devoir d’apprendre le nom de chaque enfant. « C’est tellement important d’être connu par son prénom, parce que c’est en reconnaissant notre prénom que Dieu nous aime. »



« Pour faire Eglise, il faut que tout le monde se connaisse. »

Leila Fortis

- Née au Chili en 1970.
- Arrivée en Suisse en 1991.
- Coordinatrice en catéchèse depuis 2013.



Retrouvez l’ensemble des textes et des vidéos de la rubrique grâce à ce QR-Code ou sur le site: <https://presse.saint-augustin.ch/ecclesioscope/>

L'Observatoire du Vatican

MERVEILLEUSEMENT SCIENTIFIQUE



L'Observatoire du Vatican à Castel Gandolfo.

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTOS: FLICKR, DR

L'Observatoire du Vatican est né de la volonté du pape Grégoire XIII en 1578. Il souhaitait réformer le calendrier utilisé alors qui souffrait d'imperfections notoires dues à des mesures du temps et du positionnement des planètes approximatives.

Dès 1582, le frère jésuite Christopher Clavius introduit ce que nous appelons aujourd'hui le calendrier grégorien, toujours d'actualité.

de petite dimension comme les astéroïdes et les météorites. Un des travaux scientifiques auquel il collabore est l'identification de l'objet astronomique dénommé Etoile de Bethléem : c'est-à-dire l'étoile qui guida les rois mages vers le berceau du Christ à Bethléem. Il est l'auteur de plus de 200 publications portant très haut le niveau d'excellence mondialement reconnu de l'Observatoire du Vatican.



Guy Consolmagno.

L'Observatoire est placé sous la direction de l'ordre des Jésuites, décision qui perdure de nos jours. Parmi les grands thèmes de recherche menés actuellement par l'Observatoire, citons la mécanique quantique, la cosmologie quantique, la biologie moléculaire et évolutive, les neurosciences.

Le directeur actuel est le frère Guy Consolmagno, prêtre, astronome et mathématicien.

Né en 1952, Guy Consolmagno est renommé dans la communauté scientifique pour ses travaux sur les corps célestes

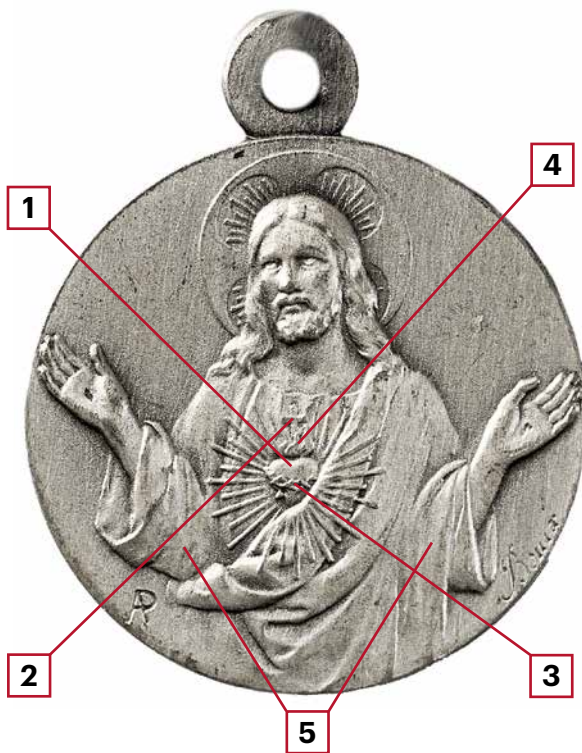
Parmi ses ouvrages célèbres, les plus connus sont : « Donneriez-vous le baptême à un extra-terrestre? », « La mécanique de Dieu : comment les scientifiques et les ingénieurs donnent un sens à la religion », « Le Chemin vers la Demeure de la Lumière ».

Pour mieux cerner la quête du frère Consolmagno, écoutons-le lorsqu'il nous déclare : « Dieu veut que l'Univers existe... cette volonté de Dieu se manifeste à chaque instant, dans l'espace et dans le temps. »

La médaille du Sacré-Cœur

L'Essentiel décrypte ce qui se cache derrière les principales médailles que nous portons. Cap ce mois-ci sur la médaille du Sacré-Cœur de Jésus. La porter, c'est rappeler l'amour immense et infini que le Christ a pour nous.

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTO: DR



1. La dévotion au Sacré-Cœur trouve son origine dans l'attitude de l'apôtre Jean qui, au moment de la dernière Cène, pose sa tête contre le cœur de Jésus. Elle prend son véritable essor au XVII^e siècle avec Jean Eudes et sœur Marguerite-Marie Alacoque.
2. La représentation du Sacré-Cœur rappelle la Passion du Christ avec, à son sommet, la croix. Dans la Bible, le cœur est symbole et source de la vie profonde.
3. Le cœur est entouré par la couronne d'épine. Le trou laissé par la perforation de la lance du soldat romain lors de la crucifixion est représenté en bas à gauche. L'eau et le sang qui s'en sont écoulés ont été associés à l'amour que le Christ a pour nous, entre autres par saint Bernard de Clairvaux au XII^e siècle.
4. La flamme et les rayons qui s'en dégagent symbolisent l'ardente miséricorde du Seigneur à notre égard.
5. Jésus adopte ici la posture du Ressuscité et du Sauveur : bras ouverts en signe d'accueil avec les stigmates sur ses mains. Il nous communique sa vie divine.

Marie, tendresse des pauvres*Maurice Zundel*

En 1911, âgé de 15 ans, Maurice Zundel vit une rencontre avec la Vierge Marie. Ce moment lui ouvre le cœur. De Marie, Zundel va parler avec ferveur, mais aussi avec pudeur, car de ce que l'on a de plus précieux, on parle peu ; c'est le secret du cœur, que les paroles peinent à évoquer. Pour le théologien, la relation avec la Vierge est avant tout une expérience de vie, où sa présence donne lumière, force, consolation et espérance. Ainsi, il essaie d'exprimer le sens profond, intérieur et mystique de tout ce que la foi des siècles a patiemment médité à propos de Marie : sa virginité, sa maternité universelle, son assomption, son immaculée conception.

Editions Le Passeur, Fr. 29.60**Du quantique au cantique***Daniel Oth*

Daniel Oth propose un cheminement en trois temps, de la mécanique quantique aux guérisons et aux miracles, en passant par la parapsychologie, cette science peu connue et plutôt mal accueillie par les scientifiques « classiques ». Il s'appuie sur de nombreuses références d'études scientifiques rigoureuses qui démontrent les effets de l'esprit sur la matière. Les pensées et émotions humaines sont capables d'agir sur la matière inerte et sur la matière biologique pouvant amener à la guérison physique. Et cela, même à distance. Ainsi, la conscience, cette entité immatérielle, peut influencer des phénomènes matériels que l'on sait mesurer statistiquement de façon significative.

Editions Pierre Téqui, Fr. 22.50**Y a-t-il un Dieu créateur ?***Xavier Mollé*

Aujourd'hui, les découvertes scientifiques ont tellement changé notre vision du monde que des questions nouvelles surgissent et beaucoup de questions anciennes se posent de façon nouvelle. Depuis deux siècles, la découverte de l'histoire évolutive de notre terre fait se poser à frais nouveaux la question de l'origine de la vie, de la conscience, de la pensée, de l'esprit. Et donc aussi la question de Dieu. C'est cette nouvelle recherche qui est proposée ici. Les réponses ne manquent pas, et elles sont surprenantes. Pas de « preuves », mais bien des indices. La deuxième partie du livre examine la revendication du judéo-christianisme à avoir recueilli la révélation de Dieu.

Editions Saint-Léger, Fr. 39.30**Louis-Marie Grignion de Montfort***Dupuy-Cerisier*

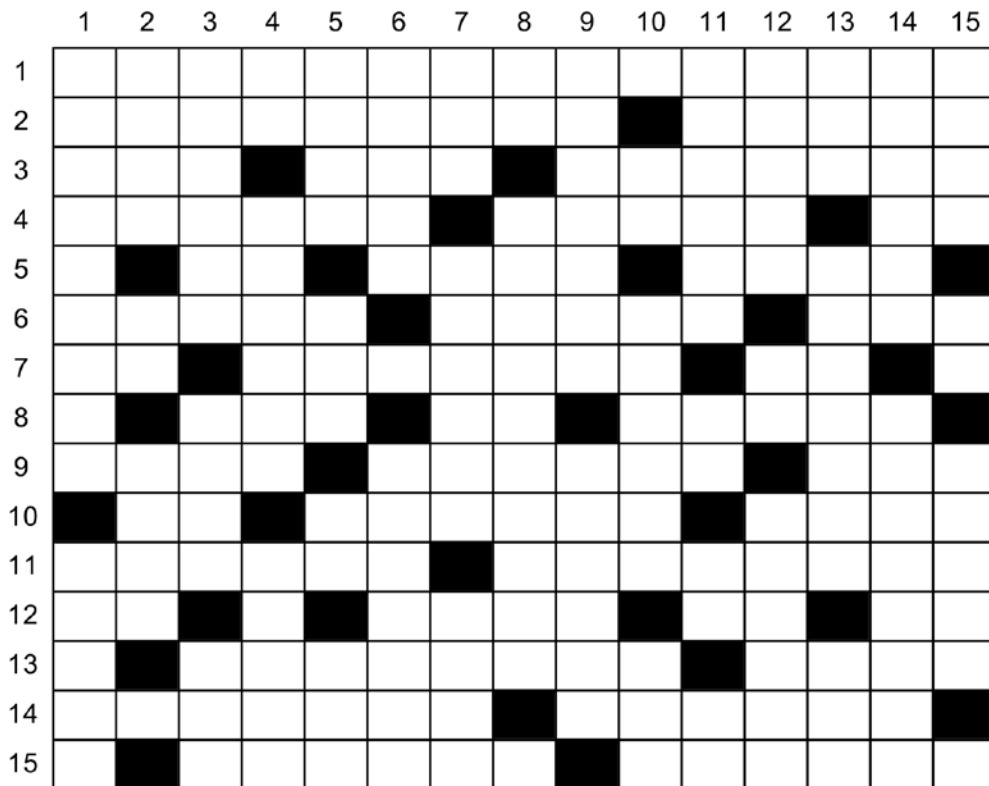
Louis-Marie Grignion de Montfort entre au séminaire de Saint-Sulpice et est ordonné prêtre en 1700. Il est envoyé à Nantes, puis à Poitiers. A Poitiers, il évangélise les faubourgs de la ville, puis évangélise le pays nantais. L'infatigable apôtre de Marie, constamment chassé « comme une balle dans un jeu de paume », achève ses missions dans les diocèses de Luçon et de La Rochelle, où il écrit son célèbre traité « La vraie dévotion à la Sainte Vierge ». Cette BD retrace la vie tumultueuse de celui qui fut canonisé en 1947 par le pape Pie XII.

Editions Plein Vent, Fr. 24.70**A commander sur :**

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Mots croisés de juin



PAR MICHEL REY-BELLET

Horizontalement:

1. Signe distinctif. **2.** Amaigris - Reprise avec des gants. **3.** Encaissement en liquide - Etoile en formation - Gonfle un compte. **4.** Dominer - Travail soutenu - Pour situer. **5.** Maîtresse de Zeus - Il est protecteur - Condamné au monologue. **6.** C'est trois fois rien - Effet religieux - Lettre de Platon. **7.** Forme d'auxiliaire - Son poids en impose - Il domine le roi. **8.** Un brin - Note élevée - Incontestables. **9.** Imiter un hère - Univers magique - Le contraire de la crème. **10.** Répété dans le sommeil - Cicatrisée - Porteurs de charge. **11.** Embaumer - Pour le présent, c'est toujours pluriel. **12.** Pige ou berge - Equipé - Dix sur dix - Un tiers de céleri. **13.** Lugubre - Ils font battre les cœurs. **14.** Grugée - Doit être reconnue et réparée. **15.** Leurs bois sont dits incorruptibles - Essentiels au mime.

Verticalement:

1. Il embellit sols et murs - Tamise. **2.** Petite, elle vous est très proche - Le meilleur au volant - Lieu de rêve. **3.** Ne pas rester les bras ballants - Paysan de la pampa - Il retourne partout où il passe. **4.** Bout de safran - Octroyer un poste - Au fond elle fait partie du décor. **5.** Régime - Elle se trouble dès qu'on y touche - Pouah! - Celui de la poule secoue. **6.** Chapeau haut de forme - Qualifie un produit naturel. **7.** Vit sa vie - Labourer encore et encore - Crevée. **8.** Une fois de plus - Signe de familiarité. **9.** Au fond du dos - Ôte. **10.** Escalier pour Papillon - Il démultiplie la force - Mer de sable. **11.** Meilleure que du pain - Fin d'auxiliaire - Piégé - Vieux disque. **12.** Qui sent bon l'air du large - Au début du dictionnaire - Obtenues à la naissance. **13.** C'est une question de personne - Y grec - Ciment pour boucher. **14.** Anonymes - Emploi très recherché. **15.** Coin parfait - Queue de goupil - Ouvertures du violon.

Solution de mai: SENT-BON

PAR SAINTE MARGUERITE-MARIE | PHOTO: DR

Père éternel,
je vous offre le cœur de Jésus-Christ,
votre Fils bien-aimé,
comme Il s'est offert Lui-même
en sacrifice pour moi.

Recevez cette offrande que je vous fais,
comme aussi tous les désirs,
tous les sentiments,
toutes les affections,
tous les mouvements,
tous les actes de ce Sacré-Cœur.

Ils sont miens,
puisque Il s'est immolé Lui-même pour moi,
et je veux à l'avenir ne désirer que Lui seul.
Recevez-les en satisfaction pour mes péchés,
et en action de grâce pour vos bienfaits.

Recevez-les
et accordez-moi par ses mérites,
toutes les grâces qui me sont nécessaires,
et surtout la grâce de la persévérance finale.
Recevez-les comme autant d'actes d'amour,
d'adoration, de louanges
que j'offre à votre divine majesté,
puisque c'est par le cœur de Jésus
que vous pouvez être dignement honoré et glorifié.